

Groupe traduction



PHARMATERM^{MD}

Bulletin terminologique de l'industrie pharmaceutique
Volume 19, n° 4, 2008

Dose et dosage : sachons doser nos efforts!

Il semble décidément que les mots qui paraissent les plus courants et les plus banals soient ceux qui donnent le plus de fil à retordre au traducteur. Cela va clairement à l'encontre de l'idée reçue selon laquelle les termes très techniques sont les plus difficiles à traiter : il n'en est rien, car ils forment des dénominations respectant souvent le sacro-saint principe d'univocité, c'est-à-dire qu'ils sont assez fréquemment mononotionnels! À l'inverse, plus une unité lexicale paraît familière, plus le risque de polysémie (et donc de confusion) est important. Si se rajoute une homographie entre les deux langues, les risques d'interférences linguistiques augmentent, ce dont témoignent de nombreux contextes dont la validité sera contestable. Ainsi en est-il de *dose* et de *dosage*, deux compères forts courants en anglais et qui ne partagent pas la même aire sémantique que leurs homographes français, **dose** et **dosage**. Mentionnons qu'en 1990, dans le tout premier numéro de *Pharmaterm*, Béique a exploré le piège terminologique que posent les termes *dosage* et **dosage**, afin de redonner à ce dernier la place à laquelle il a droit dans la terminologie pharmaceutique en français¹. Nous continuons ici sa réflexion, en commençant par clarifier les notions concernées en anglais.

Constatons en premier lieu que, comme dans le cas d'*action*, d'*effect* et d'autres curiosités terminologiques (voir *Pharmaterm*, vol. 17, n° 3), nous avons affaire à des unités prédicatives : cela signifie qu'il est impossible de connaître la notion sans préciser les actants^{a,b}. Dit plus simplement, il faut déterminer les catégories de X dans les structures actanciennes *dose of X*, *dosage of X* (*dose of what*, *dosage of what*), ainsi que les catégories de

^a La notion d'actant, dans un premier temps, peut être envisagée très simplement : les actants permettent de rendre compte de la signification des unités prédicatives. Celles-ci sont des unités dont la signification complète ne peut être comprise que lorsqu'au moins un actant est précisé : le sujet pour un verbe, p. ex., exprime un actant. Ainsi, les prédicats prototypiques sont les verbes (**doser**) et les adjectifs qualificatifs (**blanc**), mais on compte aussi les noms déverbaux (**dosage**) et déadjectivaux (**blancheur**). Le sujet d'un verbe conjugué à la voix active correspond au 1^{er} actant, tandis que son complément d'objet direct correspond au 2^e actant. À la voix passive, le 1^{er} actant se retrouve complément, et le 2^e, sujet. On voit tout de suite que cette façon d'envisager les choses permet de décrire la signification des verbes indépendamment de la syntaxe. Les actants font partie intégrante de la signification intrinsèque d'un prédicat (**X dose Y**). Les éléments circonstanciels (ou circonstants) ne font pas partie de cette signification intrinsèque : X peut bien doser Y **dans un laboratoire**, cela ne change rien à la signification de **doser**. En pratique, établir les structures actanciennes peut se révéler très complexe, mais c'est un outil exceptionnel pour réfléchir à la manière de traduire la phraséologie.

^b Nous renvoyons – une fois de plus, on voudra bien nous en excuser – le lecteur à l'article : Sylvie Vandaele et Mariana Raffo, « Significations lexicales et notionnelles dans les domaines de spécialité⁴⁷ » (sous presse, version prépublication téléchargeable : <<http://hdl.handle.net/1866/2598>>).

Y dans *dosage of X by Y*^c. Une fois cette étape franchie, il nous faudra aussi catégoriser la notion : correspond-elle à une action, à un processus, à un résultat ou encore à une entité, concrète ou abstraite (comme une valeur)? Les dictionnaires manquant étrangement de rigueur à ce chapitre, il nous faudra corroborer nos hypothèses par des contextes. L'incohérence apparente des dictionnaires, fussent-ils spécialisés, découle en fait des caractéristiques des unités prédicatives qui ne se laissent pas enfermer dans des définitions canoniques constituées du genre prochain (ou *genus*) et des différences (ou traits) spécifiques¹. Les entrées de dictionnaires font plutôt état, de façon plus ou moins congruente, d'éléments actanciels et circonstanciels aidant à circonscrire des familles de notions plutôt qu'à en définir une précisément. Enfin, les cooccurrents verbaux et les formes dérivées (*to dose* : *Y doses X*) seront également utiles à l'analyse.

I. Dose et dose

Commençons par le plus simple. L'idée évoquée par *dose* (*dose of X*) est celle d'une quantité déterminée d'une substance X, d'une quantité unitaire. Le mot connote fortement le domaine biomédical, c'est pourquoi X correspond habituellement à une substance chimique, un médicament, voire des rayons. Le caractère unitaire est relié à l'utilisation de la quantité de substance, soit son administration en une ou plusieurs fois. Tous les dictionnaires médicaux anglais s'entendent là-dessus. Ce sont *Current Med Talk* et le *Stedman's Medical Dictionary* qui consignent les descriptions les plus complètes : « *A generic term for a quantity of a substance, medication, or radiation, that is administered or absorbed during a specific time period* ² » pour le premier, et « *I. The quantity of a drug or other remedy to be taken or applied all at one time or in fractional amounts within a given period* ³ » pour le second. Le *Dorland's Illustrated Medical Dictionary* et le *Mosby's Medical, Nursing & Allied Health Dictionary*, quant à eux, présentent des définitions cohérentes, bien que mettant plutôt l'accent sur le caractère ponctuel de l'administration : ce sont « *1. a quantity to be administered at one time, such as a specified amount of medication* ⁴ » et « *the amount of a drug or other substance to be administered at one time* ⁵ », respectivement.

En français, pour une fois, l'équivalence est relativement facile à établir : les différentes définitions de **dose** dans les dictionnaires médicaux français permettent de l'attester sans presque aucune difficulté. Ainsi, on trouve « Quantité de substance, en particulier de substance active ou de médicament terminé, ou de rayonnement, administrée ou absorbée » dans le *Dictionnaire des sciences pharmaceutiques & biologiques*⁶ et « 1) Quantité de médicament à prendre ou à administrer en une seule fois ou par unité de temps » dans le *Dictionnaire médical* de Manuila et coll.⁷.

Une remarque s'impose toutefois. Certains dictionnaires français font état de plusieurs définitions qui donnent l'impression que **dose** possède, de manière intrinsèque, différentes acceptions. C'est le cas du *Petit Larousse illustré* (« 1. Quantité de médicament à utiliser en une seule fois ou par unité de temps [...] 3. Quantité de ce qui entre dans un composé, dans un mélange⁸ ») et du *Dictionnaire de médecine Flammarion* (« **2. Pharmacol.** ♦ 1. Quantité d'un médicament, simple ou composé, qui doit être administré à un malade et que l'on exprime en poids ou en unité. 2. Quantité précise de chacun des ingrédients qui doivent entrer dans un médicament composé (Littré)⁹. »). Nous pensons que les deux situations décrites ne constituent pas des acceptions distinctes et que la signification lexicale de **dose** est constante : la **dose de X** est la **quantité unitaire de X**. C'est la spécification de X à laquelle peut

^c À noter que cette notation n'est pas tout à fait canonique : le premier actant est toujours censé être X (*X doses Y*). Mais la gymnastique mentale nécessaire au passage des unités à un actant (*dosage of X*) à celles à deux actants (*dosage of Y by X*) nous a paru compliquer inutilement notre propos.

s'ajouter la précision d'autres éléments (comme la situation d'utilisation de la dose, telle que l'administration au patient) qui permet de délimiter les différentes notions. Ce mode de raisonnement, qui permet de résoudre la quadrature du cercle créée par l'apparente incohérence des définitions, nous sera particulièrement utile pour clarifier les multiples emplois de l'unité lexicale *dosage*.

II. *Dosage* comme forme réduite de *dosage regimen*

La définition permettant de commencer à cerner la première notion relative à *dosage* se trouve dans le *Mosby's Medical, Nursing & Allied Health Dictionary* : « *the regimen governing the size, amount, frequency, and number of doses of a therapeutic agent to be administered to a patient*¹⁰. ». En fait, cet emploi de *dosage* semble être une forme réduite de *dosage regimen*^d : « *Population pharmacokinetic parameters of gentamicin in preterm neonates on a once-daily dosage regimen*^e of 3.0 mg/kg given intravenously every 24 hours were established prospectively¹¹. » La définition de *regimen* suggère d'ailleurs que *dosage regimen* est un spécifique de ce dernier (« *A program, including drugs, which regulates aspects of one's lifestyle for a hygienic or therapeutic purpose; a program of treatment; sometimes mistakenly called regime*¹². »).

Curieusement, il est très difficile de trouver, à partir de Google Scholar, des contextes dans lesquels *dosage* est employé véritablement en lieu et place de *dosage regimen*. Ce que l'on trouve très facilement, par contre, ce sont des contextes du type : « *Lamotrigine was initiated at 25 mg/day and slowly titrated every 1 to 2 weeks over 8 weeks to a maximum dosage of 500 mg/day if tolerated*¹³. » Or, un trait sémantique permet de faire la distinction entre *dosage* et *dosage regimen* : c'est la durée du traitement (*over 8 weeks*) qui caractérise ce dernier. Ainsi, dans ce contexte, *dosage* correspond plutôt à la notion décrite au point IV.a., c'est-à-dire *dose* (*maximum dosage of 500 mg/day* se traduirait alors par : **dose quotidienne maximale**¹⁴ de 500 mg).

La signification de *dosage regimen of X* correspond à *regimen in which a number n of doses d of a drug X is administered during a period of time t at a specified frequency f*. La notion correspondante est exprimée en français non par **dosage**, dont l'emploi constituerait un anglicisme sémantique selon Quérin¹⁵, mais bien par **posologie**^f, qui a une structure actancielle équivalente à celle de *dosage regimen* : la **posologie de X** est le **mode d'emploi du médicament X indiquant le nombre n de doses d administrées pendant une période t avec une fréquence f**. L'examen des définitions de plusieurs dictionnaires français permet de dégager la structure actancielle, non sans quelques difficultés cependant, d'autant qu'il est difficile d'identifier un générique qui ferait consensus, en raison de catégorisations diverses comme, par exemple, **mode d'emploi d'un médicament** dans le *Dictionnaire illustré des termes de médecine*¹⁶ (que nous avons reprise ci-dessus) ou **indication figurant sur une préparation spécialisée ou sur l'ordonnance magistrale** dans le *Dictionnaire de médecine Flammarion*¹⁷.

III. *Dosage* en tant qu'action

^d La réduction terminologique est ici non régulière, puisqu'elle se fait par la conservation du modificateur (*dosage*) et non de la tête du syntagme (*regimen*).

^e Les soulignements dans les contextes cités sont de notre fait.

^f À souligner une signification, rarement actualisée, de **posologie** (p. ex., dans le *Dictionnaire de médecine Flammarion* : « 1. Étude des doses thérapeutiques des médicaments suivant l'âge, le sexe, l'état du malade⁴⁸ »), ayant pour équivalent anglais *posology* (p. ex., dans le *Stedman's* : « *The branch of pharmacology and therapeutics concerned with a determination of the doses of remedies; the science of dosage*⁴⁹ »).

Différents dictionnaires font correspondre *dosage* à une action. Ainsi en est-il des deux définitions du *Stedman's* (« 1. *The giving of medicine or other therapeutic agent in prescribed amounts.* 2. *The determination of the proper dose of a remedy*¹⁸. »), de l'une des définitions du *Dorland's* (« 1. *the determination and regulation of the size, frequency, and number of doses*¹⁹ »), et de celle du *Taber's Cyclopedic Medical Dictionary* (« *The determination of the amount, frequency, and number of doses of medication or radiation for a patient*²⁰ »).

On retrouve une certaine cohérence entre ces définitions, mais il est clair que différentes actions sont envisagées : *giving of X* (*Stedman's* 1.); *determination of doses of X* (*Stedman's* 2.; *Dorland's* 1.; *Taber's*); *regulation of doses of X* (*Dorland's* 1.). Par ailleurs, les différentes structures actanciennes ne peuvent être complètement déduites des définitions de dictionnaire, car certains éléments sont implicites. En effet, la structure actancielle de *dosage* doit aussi contenir au moins un actant supplémentaire dénotant celui qui fait l'action, Y (voir notes 1 et 2), et, dans la situation envisagée, un autre dénotant le patient, Z. On a donc :

1. *dosage of X by Y to Z : giving/administration of drug X in prescribed amounts by Y to a patient Z* (ou *giving/administration of a dose of drug X by Y to Z*)
2. *dosage of X by Y for Z : determination by Y of doses of X (size/amount, frequency, number) to be administered to a patient Z*
3. *dosage of X by Y for Z : regulation by Y of doses of X (size/amount, frequency, number) to be administered to a patient Z*

Nous verrons plus loin que les contextes colligés dans différentes sources mettent en évidence d'autres structures actanciennes correspondant à différentes notions.

a. *Dosage comme administration of a drug*

La notion se retrouve dans les définitions de *dosage* de deux dictionnaires généraux, l'*American Heritage Dictionary* (« 1.a. *The administration of a therapeutic agent in prescribed amounts*²¹ ») et le *Collins Dictionary of the English Language* (« 1. *the administration of a drug or agent in prescribed amounts*²² »). Ces définitions correspondent à la structure actancielle *administration of a dose of an agent/drug X by Y to Z*, mais on remarquera que les actants X et Y sont implicites.

Nous avons trouvé des contextes attestant cette notion non avec *dosage*, mais avec *dosing*, gérondif du verbe dérivé correspondant à *dosage* ou à *dose*, *to dose*. On peut en effet paraphraser *dosing to a patient* par *giving a dose [of a drug] to a patient*, ce qui revient à une structure actancielle semblable à celle de *dosage*. Ainsi : « *The terms "upstream" and "downstream" as used herein refer to the direction in which the fluid medicament flows from a dosing device through the nozzle towards the patient's mouth during dosing to a patient. [...] the reconstituted medicament may then be transferred back into the syringe or capsule for dosing to the patient*²³. »

Il est évidemment possible de multiplier à l'infini les expressions en contexte des actants X, Y, Z, pourvu qu'elles soient cohérentes relativement à une catégorie générale. Par exemple, les différents X (*agent, ingredient, drug...*) peuvent être regroupés dans la catégorie générale des substances. Les différentes expressions renvoient alors à autant de notions, pour lesquelles la signification lexicale de *dosage* est relativement constante et correspond à une généralisation.

La traduction en français peut se faire de deux façons : de façon générale, on pourra simplement parler de l'**administration du médicament X par Y au patient Z** (ainsi qu'avoir

recours au verbe **administrer**) et, dans certains cas, de l'**administration de doses de X par Y au patient Z**, lorsque le contexte exige de préciser.

b. Dosage comme *determination/regulation of the doses of a drug to be administered*

Les notions qui correspondent aux structures actanciennes 2 et 3 sont illustrées dans l'article de Poller et coll.²⁴. N'ont été retenus pour l'analyse que les syntagmes dont *dosage* est la tête, car l'analyse de la signification lorsqu'il est en position de modificateur fait intervenir un autre degré de complexité.

« *The aim was to recruit a minimum of 16 000 patient-years randomized to medical staff or computer-assisted dosage. (p. 935) The aim was to investigate whether clinical benefit or safety from thrombotic or bleeding events resulted from use of computer-assisted dosage as compared with manual dosage by experienced medical staff. (p. 936) The dosage prescription algorithm consists of two sub-routines: one for induction, and the other for steady-state monitoring. The aim of the dosage algorithm was to maintain the INR value as close as possible to the mean target INR and to provide the next appointment date. (p. 936) At each visit, the dose and the date of next visit provided by the computer were reviewed by an experienced doctor. If either the computer-advised dose or date of next visit were questioned, a second opinion was to be obtained from another member of the medical staff of the same clinic. (p. 937) Oral anticoagulants – The computer programs allowed use of any of the following drugs: warfarin, nicoumalone (acenocoumarol), and phenprocoumon. (p. 937) »*

Dans ce cas particulier, on a *dosage of a drug X by Y for Z*, avec X = *anticoagulant*, Y = *computer or medical staff*, Z = *patient*.

Là encore, il est logique de trouver des contextes dans lesquels le verbe dérivé *to dose* est employé. Ainsi, la même notion est rendue par *dosing a drug* dans le contexte suivant : *Pharmacokinetic dosing — dosing a drug based on blood levels and the ability to eliminate the drug from the body with the goal of attaining efficacious blood levels while avoiding toxicity*²⁵.

Enfin, l'*American Heritage Dictionary* fait état d'une définition (« *I.b. The determination of the amount to be administered*²⁶ ») qui rend aussi compte de cette notion, certains actants restant toutefois non précisés. La structure actancielle complète serait en fait *dosage of X by Y for Z : determination by Y of dose(s) of a drug X to be administered to a patient Z*. Il est à noter que cette structure se rapproche de celle de *titration*, soit *titration of a drug X by Y*, selon l'une des significations identifiées par Raquier dans son article sur ce terme, publié dans *Pharmaterm*, vol. 5, n° 1 : « *For mild to moderate hypertension, initial dose is 1 mg of Terazosin at bedtime. (...) To achieve the desired blood pressure response, titration to higher doses may be necessary* » (contexte cité par Raquier²⁷).

Quant à la traduction française, elle serait, selon le contexte, **détermination** ou **ajustement de la posologie/des doses**.

c. Dosage comme *determination of the amount of a substance in a mixture*

Cette dernière notion, la dernière parmi celles qui appartiennent à la catégorie des actions, se retrouve dans des contextes anglais tels que le suivant, qui provient d'un article de Razavi et Stiefel : « *In elderly patients having cardiac disorders, an electrocardiogram, a monitoring of arterial pressure, and a plasmatic dosage of antidepressants are usually required*²⁸. » La

structure actancielle qui lui correspond est *dosage of X by Y in Z*, où X = *antidepressants*, Y (implicite) = *person (researcher, technician...)*, Z (exprimé par l'adjectif relationnel *plasmatic*) = *plasma*.

Le contexte suivant, qui exprime la même notion en français, est tiré de l'ouvrage *Pharmacologie générale et pratique*²⁹ : « Pour permettre une meilleure adaptation posologique et surtout pour obtenir un effet thérapeutique efficace, on a recours au dosage plasmatic des médicaments. (p. 152) On ne saurait considérer les dosages de médicaments comme des dosages de routine, essentiellement pour deux raisons [...] (p. 153) Pour les antibiotiques présentant des effets secondaires graves à doses élevées (aminosides, vancomycine) il est pratiqué un dosage au pic et un dosage loin de la prise (taux de vallée). (p. 155) »

IV. *Dosage comme quantity*

a. *Dosage comme dose*

Certains contextes font état d'un emploi de *dosage* assez déroutant, au sens de *dose*, dans lequel on perçoit un mécanisme métonymique. Ainsi, dans un brevet déposé aux États-Unis pour un appareil distribuant automatiquement des doses de médicaments, on trouve les formulations suivantes³⁰ : « [...] *the apparatus further comprises a dosage indicator disposed on the inner housing [...]. [...] the dosage indicator provides a predetermined number of dosages of the drug in increments ranging from approximately 0.25 ml to approximately 10 ml. [...] wherein the grip is employed to adjust the amount of the dosage of the drug. [...] wherein the grip is employed to deliver the dosage to a patient. [...] there is a need for a system that employs a conventional syringe for delivering an adjustable pre-set dosage of a drug.* » Ces contextes font état d'un usage de *dosage* dans le même sens que *dose*, ainsi qu'en témoigne d'ailleurs le début du texte : « [...] *an apparatus for setting a dose of a drug in a syringe having a plunger [...]* ».

On remarquera qu'il faut, pour clarifier la signification de *dosage* dans un tel contexte, prendre en compte différentes formulations dans lesquelles il est clair que l'on pourrait remplacer *dosage* par *dose* : *dose indicator, number of doses of the drug, to deliver the dose to a patient, for delivering an adjustable pre-set dose of a drug*. On notera, de plus, que *to adjust the amount of the dosage of the drug* est redondant (= *to adjust the dose of the drug*). Le dictionnaire *American Heritage Dictionary* a consigné cette synonymie entre *dosage* et *dose* dans une définition assez laconique : « *I.c. The amount administered*³¹. » La structure actancielle correspondant à cet usage de *dosage* est *dosage of X [administered by Y to Z]* : *dose de X [administered by Y to Z]*. Dans ce cas, on pourra traduire sans difficulté par **dose de X [administrée par Y à Z]**.

L'emploi de **dosage** pour **dose** est considéré comme un anglicisme par Quérin³² et comme une impropiété par le *Dictionnaire des sciences pharmaceutiques & biologiques*³³. On en trouve un exemple dans un article de Deray et coll. : « Aux dosages élevés (0,3 et 0,6 mg/kg) les effets hémodynamiques systémiques de la nifédipine peuvent contrebalancer l'action intrarénale potentiellement bénéfique qui peut expliquer les résultats favorables observés avec un dosage de 0,1 mg/kg³⁴. »

b. *Dosage comme strength/concentration of a substance*

Une deuxième notion appartenant à la catégorie des quantités est celle que révèlent les contextes suivants : « *When asked, 13 patients (36.1%) and 23 (71.9%) in the 4 and 8 mg.*

groups, respectively, preferred the new dosage of medication compared to the original 4 mg. tablet even if the newer pill was moderately more expensive ($p < 0.05$)³⁵ » ou bien « On April 29, the FDA approved a new dosage for lopinavir (LPV) plus ritonavir (RTV) capsules and oral solution (Kaletra, made by Abbott Laboratories), allowing in therapy-naive adults a once-daily dose of 800-mg/200-mg (six capsules) in combination with other antiretroviral agents for the treatment of HIV infection³⁶. » Elle est représentée par la structure actancielle *absolute amount of X in Y*, où la quantité est généralement exprimée en mg et où Y = *pharmaceutical form* (tablet, etc.). Comme le souligne Béïque³⁷, elle peut aussi être désignée par le terme *strength*. C'est ce que confirme le contexte suivant : « A patient filling a prescription for a new medication or new strength of medication would not be allowed to fill a maintenance supply of a medication until it has been demonstrated that the patient can tolerate and appropriately respond to the medication³⁸. »

On trouve la même notion dans des contextes français, par exemple dans « Après Coversyl® 2 mg et Coversyl® 4 mg, la gamme de la spécialité Coversyl® (périndopril) s'élargit avec un nouveau dosage, Coversyl® 8 mg³⁹. » La structure actancielle est tout à fait semblable à celle de l'anglais (**quantité absolue de X dans Y**, où Y = forme galénique, comme un comprimé). Il s'agit en fait de l'usage traité par Béïque, qui donne **teneur** comme autre équivalent. Nous ne souscrivons pas, cependant, à son jugement selon lequel **teneur** est « beaucoup trop technique et aride⁴⁰ », puisque le terme est même consigné dans le *Petit Robert* et qu'il date de 1872 : « Quantité (d'une matière) contenue dans (un corps)⁴¹. » Notons que **force** est une traduction littérale de *strength* à proscrire : « Si la force n'est pas précisée sur l'ordonnance, nous servirons 100 mg par gélule⁴². »

Enfin, la dernière des notions reliées à la quantité apparaît dans le contexte suivant : « Thus, a higher heme/peptide ratio could be obtained easily with the use of a higher dosage of Flavourzyme (2%)⁴³ ». La structure actancielle correspondante est maintenant *relative amount of X in Y*, où la quantité est exprimée en fonction du volume ou du poids, c'est-à-dire par exemple en mg/mL, µg/g ou pourcentage, et où Y = *mixture, solution*. Cette notion correspond à la deuxième définition du *Dorland's* (« 2. the presence and relative representation of some factor or agent⁴⁴ »). Le terme *concentration* est souvent utilisé (*concentration of X in Y*) et son homographe **concentration** est l'équivalent correct en français de ces deux termes (« 3. Chim., phys. Proportion d'un composant dans une solution, un mélange⁴⁵ »).

Conclusion

Outre les difficultés particulières soulevées par la définition des unités prédicatives, il est troublant de constater que l'anglais possède une souplesse d'adaptation sans commune mesure avec le français, dans laquelle interviennent des phénomènes de glissements sémantiques proches de la métonymie. Le français, bien entendu, n'a pas cette flexibilité. Le tableau ci-dessous résume les principales notions mises en jeu :

	Anglais	Catégorie	Structure actancielle	Français	À proscrire
1	<i>dosage of X</i>	<i>regimen</i>	<i>a number n of doses of a drug X administered during a period of time t at a specified frequency f</i>	posologie de X	dosage
2	<i>dosage of a drug X by Y to a patient Z</i>	<i>action</i>	<i>administration of [a dose/doses] of a drug X by Y to a patient Z</i>	administration [d'une dose/de doses] d'un	dosage

				médicament X par Y à Z	
3	<i>dosage of a drug X by Y for a patient Z</i>	<i>action</i>	<i>determination/regulation by Y of the dose(s) of a drug X to be administered to a patient Z</i>	détermination/ajustement de la posologie de X par Y pour Z	
4	<i>dosage of a substance X by Y in Z</i>	<i>action</i>	<i>determination of the amount of the substance X by Y in Z</i>	dosage de X par Y dans Z	
5	<i>dosage of X [administered by Y to Z]</i>	<i>quantity</i>	<i>dose of X [administered by Y to Z]</i>	dose de X [administrée par Y à Z]	dosage
6	<i>dosage of X in Y</i>	<i>quantity</i>	<i>absolute amount of X present in Y : strength</i>	teneur/dosage de X dans Y	force
7	<i>dosage of X in Y</i>	<i>quantity</i>	<i>relative amount of X present in Y : concentration</i>	concentration c de X dans Y	

En anglais, *dosage* peut, par le jeu de toute une variété de structures actanciennes, se différencier par les actants et les prépositions, évoquer des notions relevant de catégories distinctes (*regimen*, *action*, *quantity*). En français, l'unité **dosage** possède une aire sémantique beaucoup plus restreinte et ne peut évoquer pratiquement qu'une action, celle de **doser**, sauf lorsqu'elle est employée au sens de **teneur**, comme le signale Béique⁴⁶.

Sylvie Vandaele
Professeure agrégée
Département de linguistique et de traduction
Université de Montréal

Sylvie R. Desjardins
Terminologue

Références

- ¹ Danielle Béique, « Dosage », *Pharmaterm*, vol. 1, n° 1, 1990, p. 4.
- ² Joseph C. Segen, *Current Med Talk*, Stamford (Connecticut), Appleton & Lange, 1995, p. 237.
- ³ *Stedman's Medical Dictionary*, 27th Ed., Baltimore, Lippincott Williams & Wilkins, 2000, p. 537.
- ⁴ *Dorland's Illustrated Medical Dictionary*, 31st Ed., Philadelphia, Saunders/Elsevier, 2007, p. 570.
- ⁵ *Mosby's Medical, Nursing & Allied Health Dictionary*, 6th Ed., St. Louis (Missouri), Mosby/Elsevier, 2002, p. 545.
- ⁶ Académie nationale de Pharmacie, *Dictionnaire des sciences pharmaceutiques & biologiques*, 2^e éd. rev. et augm., Paris, Éditions Louis Pariente, 2001, p. 526.
- ⁷ Ludmila Manuila et coll., *Dictionnaire médical Manuila*, 10^e éd., Paris, Masson, 2004, p. 151.
- ⁸ *Le Petit Larousse illustré*, Paris, Larousse, 2006, p. 378.

-
- ⁹ *Dictionnaire de médecine Flammarion*, 7^e éd., Paris, Flammarion Médecine-Sciences, 2001, p. 286.
- ¹⁰ *Mosby's Medical, Nursing & Allied Health Dictionary*, loc. cit.
- ¹¹ Mees L. Vervelde et coll., « Population Pharmacokinetics of Gentamicin in Preterm Neonates: Evaluation of a Once-Daily Dosage Regimen », *Therapeutic Drug Monitoring*, vol. 21, n^o 5, 1999, p. 514.
- ¹² *Stedman's Online Medical Dictionary*, s.d. Consulté le 11 octobre 2008. <<http://www.stedmans.com/section.cfm/45>>.
- ¹³ Michael A. Hertzberg et coll., « A Preliminary Study of Lamotrigine for the Treatment of Posttraumatic Stress Disorder », *Biological Psychiatry*, vol. 45, 1999, p. 1226.
- ¹⁴ O. Bauraind, F. De Gorter et M. Saussez, « Aspects nutritionnels », in : *Mucoviscidose : la maladie, le traitement, les perspectives*, P. Lebecque et D. Baran (dir.), Louvain-la-Neuve, Bruylant-Academia, 2002, p. 100. <http://www.muco-ucl.be/PDF/15_nutrition.pdf>.
- ¹⁵ Serge Quérim, *Dictionnaire des difficultés du français médical*, nouv. éd. rev. et augm., St-Hyacinthe, Edisem; Paris, Maloine, 2006, p. 207.
- ¹⁶ Jacques Delamare et coll., *Dictionnaire illustré des termes de médecine*, 29^e éd. rev. et augm., Paris, Maloine, 2006, p. 702.
- ¹⁷ *Dictionnaire de médecine Flammarion*, op. cit., p. 715.
- ¹⁸ *Stedman's Medical Dictionary*, loc. cit.
- ¹⁹ *Dorland's Illustrated Medical Dictionary*, loc. cit.
- ²⁰ *Taber's Cyclopedic Medical Dictionary*, 18th Ed., Philadelphia, F. A. Davis Company, 1997, p. 569.
- ²¹ *The American Heritage Dictionary*, 2nd College Ed., Boston, Houghton Mifflin Company, 1982, p. 418.
- ²² *Collins Dictionary of the English Language*, 2nd Ed., Glasgow, William Collins Sons & Co., 1986, p. 457.
- ²³ Jacques Thilly et Christian Vandecasserie, « Teat nozzle for dosing device with connection means », *United States Patent 6684918*, février 2004. <<http://www.freepatentsonline.com/6684918.html>>.
- ²⁴ L. Poller et coll., « An international multicenter randomized study of computer-assisted oral anticoagulant dosage vs. medical staff dosage », *Journal of Thrombosis and Haemostasis*, vol. 6, 2008, p. 935-937.
- ²⁵ Hackensack University Medical Center, *Pharmacy – Glossary of terms*, s.d. Consulté le 3 octobre 2008. <<http://www.humc.com/pharmacy/glossary.shtml>>.
- ²⁶ *The American Heritage Dictionary*, loc. cit.
- ²⁷ Luce Raquier, « Titration », *Pharmaterm*, vol. 5, n^o 1, 1994.
- ²⁸ Darius Razavi et Friedrich Stiefel, « Common psychiatric disorders in cancer patients – I. Adjustment disorders and depressive disorders », *Support Care Cancer*, vol. 2, 1994, p. 229.
- ²⁹ Michel Bourin, *Pharmacologie générale et pratique*, 2^e éd. ent. ref., Paris, Édition Marketing, Collection Ellipses, 1994, p. 152, 153, 155.
- ³⁰ Michael W. Horvath, David F. Jensen et Mark R. Sponsel, « Drug Delivery System for Administering an Adjustable Preset Dose », *United States Patent 20080108952*, mai 2008. <<http://www.freepatentsonline.com/7329241.html>>.
- ³¹ *The American Heritage Dictionary*, loc. cit.
- ³² Serge Quérim, op. cit., p. 89.
- ³³ Académie nationale de Pharmacie, loc. cit.
- ³⁴ G. Deray et coll., « Effects of nifedipine on cisplatin-induced nephrotoxicity in rats », *Clinical Nephrology*, vol. 30, n^o 3, 1988, p. 146.

³⁵ Scott A. MacDiarmid et coll., « A Randomized Double-Blind Study Assessing 4 Versus 8 mg. Doxazosin for Benign Prostatic Hyperplasia », *The Journal of Urology*, vol. 162, novembre 1999, p. 1630.

³⁶ Yael Waknine, « FDA Approvals: Boostrix, Byetta, Kaletra », *Medscape Medical News*, 5 mai 2005, <<http://www.medscape.com/viewarticle/504372>>.

³⁷ Danielle Béïque, *loc. cit.*

³⁸ Montana's Official State Website, *Montana Administrative Register Notice 37-439*, juin 2008. Consulté le 26 octobre 2008.

<<http://www.mtrules.org/gateway/ShowNoticeFile.asp?TID=1317>>.

³⁹ P. Mordant, « Coversyl 8 mg : nouveau dosage pour les hypertendus et les coronariens stables », *HTA-INFO*, n° 22, juin 2007, p. 19. <<http://www.sfhta.net/IMG/pdf/HTA-INFO22-2.pdf>>.

⁴⁰ Danielle Béïque, *loc. cit.*

⁴¹ *Le nouveau Petit Robert de la langue française*, v. électronique (v. 3), Paris, Dictionnaires Le Robert, 2007, entrée **teneur**.

⁴² Département de pharmacie CSSSL / Hôpital de la Cité-de-la-Santé, « La capsule pharmaceutique », *Pharm'as-tu-lu?* vol. 11, n° 1, mars 2008, p. 5.

<http://www.cssslaval.qc.ca/images/pdf/Materiel_20080415/Volume%2011,%20%20num%C3%A9ro%201%20-%20Comment%20pr%C3%A9venir%20la%20n%C3%A9phrotoxic%C3%A9%20i_.pdf>.

⁴³ Man-Jin In, Hee Jeong Chae et Nam-Soon Oh, « Process development for heme-enriched peptide by enzymatic hydrolysis of hemoglobin », *Bioresource Technology*, vol. 84, 2002, p. 65.

⁴⁴ *Dorland's Illustrated Medical Dictionary*, *loc. cit.*

⁴⁵ *Le nouveau Petit Robert de la langue française*, v. électronique (v. 3), Paris, Dictionnaires Le Robert, 2007, entrée **concentration**.

⁴⁶ Danielle Béïque, *loc. cit.*

⁴⁷ Sylvie Vandaele et Mariana Raffo, « Significations lexicales et notionnelles dans les domaines de spécialité », in : *Lexicologie et terminologie : histoire de mots*, F. Maniez et P. Dury (dir.), Lyon, Travaux du CRTT, Université Lumière Lyon 2, 2008, p. 249-268.

⁴⁸ *Dictionnaire de médecine Flammarion*, *loc. cit.*

⁴⁹ *Stedman's Medical Dictionary*, *op. cit.*, p. 1430.

Dépôt légal – 1^{er} trimestre 1990 ISSN 0847 513X

Copyright© 2008 Tous droits réservés.

Le contenu de cette publication ne peut être reproduit en tout ni en partie sans le consentement écrit du Groupe traduction. Les opinions exprimées dans cette publication n'engagent en rien *Les compagnies de recherche pharmaceutique du Canada*.

Ont collaboré à ce numéro de *Pharmaterm* :

Josée Caron, Pfizer Canada Inc.

Manon Genin, Pfizer Canada Inc.

Isabelle Lapointe, Pfizer Canada Inc.

Nous remercions également Louise LeBlanc, chargée de cours à l'Université de Montréal, pour sa collaboration à la rédaction de ce numéro de *Pharmaterm*.

Pour consulter *Pharmaterm* en ligne : www.grouperaduction.ca.